

Espoir

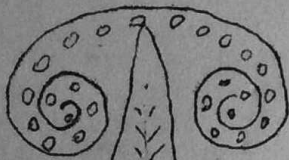
Journal
des Compagnons
Missionnaires Celtiques

Abbé Henri Hillion Ermitage des 7 Saints Vieux-Marché 22420 Plouaret CCP Rennes 2 909 85 K

MENSUEL prix: 2 Fr ABONNEMENT 1 AN: 20 Fr

N° 4

JANVIER 1976



ou seuil de
cette année nouvelle
Recevez nos vœux les
plus sincères. Revêtez
le bouclier de la foi afin
de ne pas être déchirés par
les épines de l'adversité.

* * * * *

L'EGLISE ORTHODOXE CELTIQUE nous a fait savoir officiellement qu'elle considère notre oeuvre comme une "aventure".

Cette dénomination ne veut pas que nous entretenions une confusion quelconque avec ses propres oeuvres, même si un ou deux Compagnons proviennent de cette Eglise et y ont oeuvré durant de longues années.

Nous nous faisons un devoir d'honnêteté d'en informer nos lecteurs et tous ceux qui nous visitent et soutiennent notre oeuvre; au cas où quelques uns seraient venus à nous, pensant venir à l'Eglise Orthodoxe Celtique, nous leur demandons instamment de ne pas confondre nos organisations réciproques.

NOUS N'APPARTENONS PAS à L'EGLISE ORTHODOXE CELTIQUE.

Si même d'aucuns nous auraient soutenus par des dons, estimant qu'il s'agissait de soutenir l'Eglise Orthodoxe Celtique, nous les supplions de nous le faire savoir en toute simplicité pour que nous puissions réparer cette erreur involontaire.

En ces temps où la Planète est la proie de tant de séducteurs, nous voulons nous garder de séduire qui que ce soit, au moyen de titres et prérogatives indues. Nous ne voulons pas non plus Juger ni entrer en polémique. Seule la liberté de chacun nous importe.

A NOS CORRESPONDANTS :

L'Eglise Orthodoxe Celtique ne nous ayant pas précisé les raisons de son rejet, il nous est impossible de répondre aux questions qui nous sont posées à ce sujet. Devant cette impossibilité, nous ne pouvons que suggérer à nos correspondants, s'ils désirent de plus amples informations, de s'adresser éventuellement à cette organisation et non pas à nous.

* * * * *

LES COMPAGNONS MISSIONNAIRES CELTIQUES constituent une association culturelle, indépendante de toute autre dénomination. Cette association est elle même une modeste oeuvre parmi toutes les oeuvres et parmi toutes les personnes qui constituent l'Eglise traditionnelle, telle que définie par le Credo comme étant: Une, Sainte, Catholique et Apostolique.

N'étant pas une secte, mais un rassemblement, dans l'esprit de l'Evangile, de missionnaires, tant clercs que laïcs, notre association ne fait donc aucun adepte. Son seul but est l'évangélisation.

Aussi, toute personne qui ne se sent pas en harmonie avec nos statuts ou avec nos procédés d'évangélisation, reste néanmoins un "enfant de Dieu à part entière" et, s'il lui plaît, un membre de l'Eglise de Jésus le Christ... Lequel ne rejette personne.

* * * * *

UN COMPAGNON NOUS A QUITTE :

Nous étions venus, une dizaine, dans le petit matin frisquet,

le mercredi 3 Décembre 1975, à 9 heures du matin, pour l'accompagner à sa dernière demeure terrestre au cimetière de Lannion.

C h a r l e s C é l e s t i n S E R G E N T

est décédé le 1er Décembre à l'hôpital de Lannion, des suites d'un accident de la route; il avait 57 ans.

Depuis six mois il partageait notre vie et notre pain. Sa vie n'avait jamais été facile. C'était un modeste ouvrier maçon; le fait de se trouver en chômage l'avait atteint plus profondément que d'autres; car sous son aspect plutôt réservé il cachait une sensibilité profonde. Il n'acceptait pas sans scrupules le pain de la charité: C'est pourquoi, chaque semaine, il faisait -à pied- des kilomètres et des kilomètres, dans l'espoir d'être embauché.

C'est en revenant ainsi de sa recherche d'un emploi qu'il fut renversé un soir par une voiture.

Nous avons su, depuis, que justement sa situation était en bonne voie... Etrange destin que la vie d'un homme !

L'Office et l'absoute lui ont été chantés dans cette belle langue bretonne qu'il aimait: Il était né à Poullan sur Mer (Finistère).

* * * * *

LE COURRIER

Il est devenu si abondant que lui faire réponse dépasse maintenant la capacité d'un seul homme. En attendant que nous ayons des locaux suffisants pour y placer des rédacteurs bénévoles, le courrier s'entasse. C'est pourquoi l'abbé Henri remercie ici toutes les personnes qui ont écrit; il lui est impossible de répondre pour l'instant à tous.

L'OPERATION "FLECHE ROUGE"

Grâce à la générosité des donateurs, l'achat du velo-Solex d'Henri, surnommé gentiment la "Flèche rouge", est couvert déjà de plus de moitié.

A tous, Merci !

L'AGRANDISSEMENT DE NOTRE SIEGE SOCIAL :

Répondant aux vœux de l'Assemblée Générale du 10 Novembre 1975, les Compagnons ont sillonné toute la contrée pour y chercher, soit un terrain, soit une grande bâtisse afin d'y installer le Siège et les divers ouvriers répondant à nos cruels besoins... Mais tous nos efforts et tout le temps dépensés à cette opération semblaient voués à néant... Jusqu'au jour où l'on nous a proposé la grande lande jouxtant l'Ermitage !

La Providence nous a procuré IMMEDIATEMENT et sans que nous ayons rien demandé, la très importante somme que représentait l'achat de ce domaine.

N'allez pas croire, cependant, que tout est dit, que tout est fini! Au contraire, tout commence:

Tout d'abord, il est impossible de savoir comment se présente ce grand territoire. Personne n'a jamais réussi à pénétrer

en cette jungle infranchissable. Nous avons commencé le défrichage d'un couloir en zig-zag, et nous avons découvert ainsi de très beaux rochers ainsi qu'une multitude de petits chênes qui essaient péniblement de tracer leur voie vers la lumière, sous l'épaisse couche d'ajoncs. L'ajonc dépasse par endroits, la hauteur de trois mètres! Les ronces et les fougères sont si compactes qu'on ne peut les franchir.

Nous estimons que ce serait un crime de faire passer le Bulldozer dans cet enchevêtrement et qu'il faut, au contraire, y aller à la main, sous peine de détruire une grande quantité d'arbustes.

Cette lande est desservie par une route neuve; elle est proche de l'électricité et de l'eau.

Le site est ravissant. Au fait, son nom, au cadastre, est aussi très évocateur: "Park Run Meno Izelañ". En Français cela se traduirait par 'champ du bas de la crête du Logos' !

DES VOLONTAIRES SONT DEMANDES :

On demande des bras et encore des bras pour nous aider à transformer la jungle en un très beau "Park".

LES BRAS DEVRONT être pourvus des outils divers, manuels, pour le défrichage: Gants de cuir, fauchons, fourches, rateaux, hâches, scies suédoises, et tous accessoires utiles comme : meules, pierres à affuter, limes, pelles pioches... car les outils s'émoussent très vite à un tel labeur!

LES PIEDS devront être chaussés de bonnes bottes.

ON DEMANDE une ou plusieurs tentes, genre tentes de l'armée pour y établir cuisines, réfectoire, dortoir etc durant les travaux. Des caravanes ???

On demande des réserves de nourritures, des couvertures etc...

On demande des conseils pratiques, rapides et constructifs.

*

A QUI DEMANDONS - NOUS TOUT CELA ?

Nous le demandons à Notre Président, le Vrai, Dieu et Toute Bonté! Celui dont l'enfant bien aimé nous a dit: "Demandez et l'on vous donnera".

"Hodie, si audieritis..." 'Aujourd'hui, si vous entendez', si vous estimez que l'appel vient de Lui, n'endurcissez pas vos coeurs...

Si Tout Amour veut que de cette lande parte un rayonnement missionnaire dans l'esprit de Son Evangile, qui lui résistera?

* * * * *

L A P R O V I D E N C E

Selon le dictionnaire : Suprême Sagesse par laquelle Dieu gouverne TOUTES choses.

Toutes !

Derrière cette définition laconique du dictionnaire, j'aperçois l'incessant souci, la multitude infinie de détails où s'exerce cette suprême Sagesse; et quelle gentillesse, si l'on y fait un peu attention.

Plus que beaucoup d'autres, les personnes qui ont tout

quitté pour devenir "ouvriers dans la moisson" en font quotidiennement l'expérience: La Providence veille; la Providence arrange tout !

Toutefois, ceux qui ont tout quitté peuvent être d'autant plus assaillis de désirs. Leur impatience est souvent un empêchement à l'intervention de la Providence. Au bout de quelques expériences, l'impatience finit par faire place à la confiance, qui est la Foi.

En écrivant cela, je parle beaucoup pour moi; laissez-moi vous dire :

Laissez-moi témoigner auprès de chacun de vous de mon émerveillement quotidien devant l'incessant travail de la Providence.

Je plains un peu tous ceux qui trouvent tout NATUREL que des ermites, que des moines dont la réelle pauvreté n'est pas une légende, puissent subsister.

De 1957 à 1961, malgré l'appel, malgré cette impérieuse "vocation" qui m'étreignait, qui propulsait chaque fibre de mon être vers la vie érémitique, je m'étais astreint à travailler "dans le monde" ! Je ne faisais confiance qu'en moi-même. Alors que j'étais né "cigale", je me déguisais en "fourmi", afin d'amasser un gros tas de "mouches et de vermisseeux". J'espérais ainsi ne pas mourir de faim lorsque j'aurai enfin le courage de tout quitter et de m'atteler à mon vrai métier: moine !

Dès que j'ai été livré à moi-même, j'ai compris que rien n'était comme je l'avais imaginé. Mon gros tas de mouches et de vermisseeux fondait comme neige au soleil; alors que j'avais songé seulement à moi, je dus aussitôt, et sans ressources, penser sans cesse aux autres. Et nous vécumes, et nous survécumes.

Oh, nous ne restions pas les bras croisés! Certains de nous travaillèrent au monastère, d'arrache-pied, et le font encore... Et la Providence JAMAIS ne nous fit défaut.

Un jour, pour toute nourriture, et sans que rien ne nous permette d'envisager que quelque chose puisse arriver, nous n'avions plus qu'un très petit croûton de pain à nous partager. J'avais malicieusement gardé, pour les chats, une minuscule boîte de thon. J'appelle pour nous mettre à table : Ce fut un grand éclat de rire! Nous eûmes chacun une miette, y compris les chats. D'un commun accord, nous décidâmes de mettre à profit cette pénurie totale pour... jeûner!

Mais la Providence ne nous en donna pas le temps: Nous n'avions pas encore rangé notre boîte de thon vide, qu'une immense auto pénétrait dans l'enclos de l'ermitage. Ses occupants nous priaient de venir les aider à décharger le coffre.

Mes aïeux !

C'était plein au ras bord de lourds cartons remplis de nourriture et de tout ce qui nous faisait défaut.

Je crois bien que j'en ai pleuré, ... et que j'en pleure encore; mais ce sont des larmes de reconnaissance.

Depuis lors, jamais la Providence ne s'est désintéressée de notre sort. En voulez-vous la preuve ?

Figurez-vous que la loi de ce beau pays fait une obligation aux communautés religieuses de tenir un compte exact des ressources et des dépenses: Un matin, il y a de cela quatre ans, (nous étions à cette époque une dizaine de moines, arrive en

notre ermitage un agent en civil, venant, ainsi qu'il le disait, de la part du Préfet! Il avait une question précise à nous poser: Monsieur le Préfet s'inquiétait, paraît-il, de savoir de quoi nous pouvions bien vivre sur notre lande désertique.

Nous invitâmes cet agent à partager notre journée et notre repas. Il accepta. Nous lui donnâmes à lire notre cahier de compte, selon la loi; il resta là plusieurs heures durant, à étudier ce cahier, tout en prenant des notes. Il put voir, jour après jour des informations comme celles-ci:

Lundi: trouvé dans le tronc de la chapelle: 23 F
achat nourriture: 23 F

Mardi: don pour une chèvre: 120 F
achat une chèvre: 120 F

Mercredi: don anonyme: 60 F
achat une paire sabots & chaussons: 60 F

etc... etc...

Et cela durant des années et des années!

L'agent du préfet était très ému; avant de nous quitter il me dit: "C'est merveilleux... je vois bien maintenant!... Mais le plus dur ce sera d'en convaincre Monsieur le Préfet!"

*

Je vous avais demandé, n'est-ce pas, l'autorisation de témoigner?... Mais je vous avais dit que je plaignais ceux qui trouvent tout naturel que les ermites, dont la réelle pauvreté n'est pas une légende, puissent survivre...

Voyez le résultat:

Ces mêmes ermites défrichèrent et bâtirent; ils cultivèrent même un lopin de lande: Ils en retirèrent, d'ailleurs, un peu moins qu'ils n'y avaient mis! Cependant la Providence veille; ses desseins sont rarement ce que nous aurions imaginé! Actuellement tous ces moines dont j'ai parlé ont essaimé. Pour ma part, me voilà au seuil de la vieillesse, revêtant un nouveau manteau chargé d'âmes dans tous ses replis... Mais chacun de ses plis est lui aussi chargé des émeraudes et des pierres très précieuses que sont le souvenir de chacun des dons que la Providence à confiés à mes mains maladroites. C'est pourquoi je pars dans cette nouvelle "aventure" plus confiant que jamais; tel le cheval dopé de belle avoine, je piaffe d'impatience, d'une impardonnable impatience; je voudrais en avoir terminé avec le travail, alors que, sur cette belle planète, tout est toujours à recommencer.

Henri

* * * * *

C L E F S d e M E D I T A T I O N

pour l'édification des missionnaires et de toute personne de bonne volonté.

(Les pages 9,10,11, de Espoir N° 2, traitaient du 'Sens de la valeur des mots')

Sous réserve que personne n'en fera mauvais usage, que personne ne confondra ce reflet de ma méditation personnelle avec la doctrine d'une nouvelle secte quelconque, je

livre avec crainte à ce papier, cette
seconde clef. Henri

" LES SENS "

Dans une langue aussi imprécise que le Français, ce mot "sens" couvre une multitude de significations.

Dans une langue aussi concise que le Breton, chaque signi-
fication est contenue en un mot bien précis; exemple :

(les cinq) sens - (ar pemp)Skiant
bon-sens - poell
sens moral - askre
sens intime (conscience) - Emskiant
sens (retrouver ses sens) - meiz
sens (avis réfléchi) - meno
sens (avis personnel) - kredenn
sens (signification) - ster
(mot à double) sens - daouster
sens (direction) - tu
sens (sensation) - sand (en général)
" " - santadenn (fugitive)
" " - santad (par l'organe du sens)
etc... etc...

Arrêtons-nous un peu sur cette dernière (et principale)
signification du mot 'sens'; il s'agit des cinq sensations
par les 'organes des sens'; on s'aperçoit que le pluriel ne
correspond pas tout à fait à la réalité; tout se passe comme
si la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat, le goût, étaient des
messages transmis par des papilles spécialisées, jusqu'au
cerveau, et retournées par ce dernier aux mêmes papilles, avec
la réponse "compris". D'où l'on peut dire que chaque être est
un cerveau, chaque être est un organe sensuel.

Les cinq sens de base peuvent-ils travailler séparément ?
Oui et non; ils sont toujours prêts à fonctionner. Par exemple,
lorsqu'on mange, on ressent si c'est lisse ou rugueux, ou li-
quide ou solide, ou froid ou chaud, ou tiède! On ressent aussi
si c'est bon ou très bon ou fade ou mauvais, etc... etc...

Anatomiquement on sait aussi que le chaud et le froid ne
sont pas sentis par les mêmes papilles!

Lorsqu'on aura médité la-dessus autant de fois que notre
organe du sens qu'est chacun de nous agira, lorsque nous ne
nous contenterons pas d'être seulement des récepteurs incons-
cients des informations de nos papilles; lorsqu'en un mot,
nous serons devenus conscients de tous nos sens qui travaillent
sans cesse; lorsque nous pourrons écouter nos sens, nous n'au-
rons plus besoin de personne pour nous instruire.

Cela peut se faire, sans se forcer, en quelques secondes;
point n'est besoin de se fatiguer les méninges pour écouter
consciemment nos sens, et donc pour percevoir l'infinie gra-
dation des "sensations" qui en découlent. C'est naturel; le
tout est de commencer de vouloir en être conscient: l'habitude
en est vite acquise.

Qu'on se le dise, nos clefs de méditation sont nos sens,
rien de plus.

* * * * *

NOUS AVONS RECU :

LA BRETAGNE REELLE. 22^e année ! (22230 Merdrignac). Très nombreuses études dont: "Le Naturisme à la lumière du Celtisme" par notre ami GG Gezequel.

Parlant de notre ouvrage: "L'ERE de JESUS qu'on appelle le CHRIST", la B.R. écrit qu'elle choisit "l'Antichrist" ! Nous espérons qu'il ne s'agit que d'une clause de style; parce que le Christ conduit à l'Antichrist, dit la B.R. ! Si pour une fois un miracle pouvait faire que l'Antichrist, par un effet de contradiction, conduisait au Christ, c'est bien la B.R. qui serait attrappée !

NOUS AVONS RECU :

ARMOR MAGAZINE, grâce à qui beaucoup ont souscrit un abonnement à Espoir, est la publication mensuelle la plus belle et la plus instructive de Bretagne. L'honnêteté journalistique ne fait ici aucun doute. Nous signalons, dans son N^o de Décembre 75, une liste importante de prisonniers bretons.

Or, l'un des préceptes qui découlent de l'Évangile, consiste à visiter et à soutenir les prisonniers !

Merci, Armor Magazine !

Nous avons reçu aussi :

La réponse d'un prisonnier à qui nous avons demandé ce que le règlement les autorisait à recevoir:

C'est plus que dérisoire... Nous publions cette lettre sans commentaires:

8.12.75 André LE GALL, 181657 1/33 Prison de la Santé
75674 Paris

* Bonjour,

* Je te remercie très sincèrement du courrier et des
* journaux que tu m'as expédiés et qui m'ont fait très
* plaisir. Pour ma part je suis très ouvert et c'est la
* raison pour laquelle je t'ai écrit; il ne faut pas être
* gêné pour moi, car je comprends bien toutes les opinions,
* même celles contraires et opposées.

* Alors je réponds à tes questions dans la mesure de mes
* possibilités:

* - Pour le courrier, tu peux écrire autant de fois que tu
* veux, mais voilà, il faut compter de 8 à 10 jours de l'
* expédition au destinataire, car le courrier passe à la
* censure pénitentiaire et à la censure politique chez le
* Juge d'Instruction qui lui n'est pas pressé; (il lit
* cette lettre aussi).

* - Pour l'enveloppe timbrée et les timbres, je t'en remer-
* cie, mais ce n'est vraiment pas nécessaire car vous devez
* en avoir plus besoin que moi. Ensuite il existe une asso-
* ciation d'entr'aide aux détenus politiques bretons, qui
* n'est pas riche mais nous envoie une petite aide.

* - Pour ce qui est des autres choses utiles, je ne sais
* quoi te répondre !

* - Pour les colis: Nous ne pouvons recevoir AUCUN colis
* par poste ou par gare; c'est formellement interdit.

* Par nos familles nous pouvons recevoir des vêtements;
* (pas de souliers) Mais mes frères vont s'en occuper.

* - Ensuite nous pouvons recevoir des mandats, mais au
 * maximum 300 F par mois; (au-dessus, la prison prélève 10 à
 * 20%); exceptionnellement 1500F entre le 1/12/75 et le
 * 31/1/76. Enfin, pour Noël-1er de l'an, nous aurons le
 * droit de recevoir UN colis de 5 kg, mais des mains d'une
 * seule personne. Et encore, pas n'importe quelles denrées:
 * (pas de tabac, pas de conserves, pas de verres, pas de
 * noix ou d'amandes non décortiquées, pas de pâtisserie
 * fraîche, pas de boissons, etc...) Tu vois, cela réduit
 * sérieusement! Je pense que le mieux et le moins emmerdant
 * est le mandat; même 5 F, car, tu vas voir plus bas, ce
 * n'est vraiment pas facile d'entrer dans une prison.

* - Pour nos visites, seuls nos parents (mère, père, fils,
 * fille, femme, frère, soeur, ont la possibilité d'avoir
 * un permis de visite permanente. Des amis ou autres peuvent
 * avoir le droit d'avoir UNE SEULE et unique visite après
 * accord du détenu qui doit recevoir cette visite. Mais pour
 * obtenir ce permis, il faut aller au Fort de l'Est dans la
 * Seine St Denis. Pour te dire, une belle soeur d'un détenu
 * breton est venue 6 fois pour enfin obtenir ce droit de
 * visite! Donc, pour un Compagnon Missionnaire venant de
 * Bretagne, cela ne vaut pas la peine qu'il perde son temps
 * car les murs sont épais et durs à abattre, et les lois
 * très rigides. Si le Compagnon est de la Région parisienne,
 * qu'il prenne contact, soit avec le Juge d'Instruction
 * Christian Gallut, au Fort de l'Est, soit qu'il voie le
 * responsable de l'association d'entraide aux détenus poli-
 * tiques bretons SKOAZELL-VREIZH, qui est Jacques LE COCQ,
 * 21, rue de la Renardière 92120 Fontenay sous bois; ou lui
 * écrire B.P. 354 75829 Paris Cedex 17; il connaît tout
 * car ce sont eux, du Skoazell-Vreizh, qui sont en quelque
 * sorte la "Croix Rouge" bretonne et peuvent donc pénétrer
 * dans la prison et nous envoyer livres, revues etc... JE
 * tiens à préciser que TOUT produit alimentaire venant de
 * l'extérieur est INTERDIT ! Comme tu peux le voir, cela
 * est vraiment compliqué.

* Pour ma part, c'est la première fois que je vais en
 * prison ou devant un Tribunal. Je suis en train d'apprendre
 * ce qu'est vraiment l'administration pénitenciaire!

* Je sais qu'un autre compatriote est intéressé par votre
 * mission..... Mais une chose est certaine, c'est que,
 * quand j'aurai la possibilité, j'irai vous voir tous et
 * j'aimerais discuter des problèmes avec vous.

* Il ne faut pas te consacrer exclusivement à moi, car
 * l'amitié et le dévouement sont une denrée précieuse. Tu
 * m'excuseras pour l'écriture, car le stylo bave et écrit
 * gros (et comme j'ai une écriture petite !!!). Le pire c'est
 * que dans la prison TOUT s'achète au prix majoré de 10% par
 * rapport au dehors! Nous avons juste à manger de quoi pas
 * crever de faim; comme j'écris cette lettre le 7 au soir,
 * voilà ce que nous avons eu à manger: salade d'endives et
 * betteraves rouges, une louchée; et une louchée d'haricots
 * blancs gros; une orange, du pain et une cuillerée de confi-
 * ture. Le midi nous avons eu 1 louchée de pâtes, un petit
 * morceau de viande et un peu de salade. C'est tout. Eh oui !

* Si l'on veut plus, il faut acheter. C'est une vraie entre-
prise.

* Le 22 Novembre nous avons commencé une grève de la faim
pour obtenir que nous soyons tous les bretons ensemble !
* Avant nous étions chacun seul toute la journée; même pen-
* dant les 2 heures de promenade dans une cour triangulaire
* de 15 pas sur 10 ! En plus, pas le droit au cinéma ni à
* la messe! Ce que les "droit-commun" (c'est à dire les per-
* sonnes arrêtées pour tous motifs: vols, hold-up, proxénétis-
* me etc...) avaient, eux!

* Nous avons obtenu cela le 28 Novembre et nous avons
* arrêté la grève, bien que nous n'ayons pas obtenu satis-
* faction pour nos autres revendications.

* Notre journée commence à 7 h. café à 7 h 15. Réunion
* des Bretons (nous sommes 6), de 9 à 11 h. Repas, à 11 h 15.
* café à 11 h 30. Ramassage du courrier à 12 h 30. Distribu-
* tion du courrier à 13 h. Promenade de 14 h 30 à 16 h 30 ,
* ensemble. Repas à 17 h. Poubelle à 17 h 30. Fermeture à
* 18 h 30. Extinction des lumières à 23 h. En plus, cinéma
* le mercredi matin. Douches 2 fois par semaine. Voilà à
* peu près notre vie. Nous sommes seuls 20 h sur 24, dans
* notre cellule. Nous avons messe le lundi matin ou le mardi
* matin; nous ne pouvons pas aller à la messe le dimanche,
* car la LOI interdit que l'on mélange les politiques avec
* les autres. Pourtant aucun Breton ni autre politique n'y
* est opposé!

* Je t'indique aussi une chose importante: Parmi les
* Bretons, ici, pas un seul n'est l'auteur d'un attentat
* ayant détruit quelque chose!! donc nous sommes TOUS ici
* pour DELIT D'OPINION. Voilà où nous mène le combat pour
* une plus grande liberté!

* Avec nous se trouve l'abbé Aimé Le Breton, recteur de
* Gomenec'h et Trévérec. Il a ses idées, mais il est très
* aimable, et très arrangeant et compréhensif.....

* Voilà ce que je voulais te dire aujourd'hui. Ah oui!
* J'ai 26 ans; célibataire; et je lutte pour une condition
* normale pour TOUS; et sans sectarisme. Ce n'est pas parce-
* que je suis Breton que je suis anti-français, non; j'ac-
* cepte tout le monde mais je combats le centralisme outran-
* cier de France, et le fascisme de droite et de gauche !

* Très sincèrement, Toutes mes amitiés, André

* * * * *

Bonne année à tous, Henri

Directeur responsable de la Publication, de l'Imprimerie et du
Dépôt Légal, abbé Henri Hillion, Ermitage des 7 Saints,
Vieux-Marché par 22420 Plouaret, ccp Rennes 2 909 85 K

